



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

15 octobre 2017 : 28^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son
appel.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (25, 6-10a)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 12-14. 19-20)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations.

Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

LECTURE BREVE Évangile

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. – Acclamons la Parole de Dieu.



Ou Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » –

UN BANQUET OUVERT À TOUS

Quelle étrange conduite que celle de ces gens qui ont reçu une invitation au banquet du roi et qui n'y portent aucune attention ! Hévangile d'aujourd'hui nous présente à nouveau une parabole destinée à révéler à ceux qui ne répondent pas à l'invitation au Royaume les conséquences de leur refus. Ce Royaume «est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils». Dans la tradition de la Bible, les noces figurent l'alliance conclue entre Dieu et son peuple. Jésus vient sceller cette alliance. Pourtant les invités restent indifférents à l'invitation.

Ainsi en est-il pour l'homme qui, trop préoccupé par les affaires de ce monde, ne sait pas reconnaître le moment décisif où Dieu vient le visiter. Mais Dieu reste fidèle à son alliance, et la promesse dont le prophète Isaïe s'est fait l'écho se réalisera : « Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples » un festin extraordinaire (première lecture). Alors seront rassemblés pour participer au festin des noces tous ceux qui seront trouvés «aux croisées des chemins», tous ceux qui, si l'on reprend les mots du pape François, vivent « à la périphérie ».

Car telle est la responsabilité de l'Église chargée d'évangéliser tous les hommes et de les rassembler pour participer au banquet du Royaume. Si le banquet est ouvert à tous, il faut cependant que les invités se montrent dignes de celui qui les reçoit. Pour cela, il faut du temps, un temps de conversion pour revêtir « le vêtement de noces ».

Lorsque nous avons été baptisés, nous avons « revêtu le Christ ». Lui seul peut nous conduire au festin du Royaume, c'est-à-dire nous donner la force de vivre selon l'évangile : « Je peux tout, dit saint Paul, en celui qui me donne la force » (deuxième lecture). C'est pourquoi, au commencement de chaque eucharistie, nous sommes invités à nous tourner vers le Christ : en lui nous recevons la grâce dont nous avons besoin pour prendre part dignement à la table que le Père a préparée pour nous (psaume).

